

MINISTÈRE

Par l'ellipse échappé de la table
Planant sur de vaines paroles,
Mots velléitaires,
 L'œil trace les itinéraires
Entre couronnes et guirlandes
 L'esprit convoque la mémoire
 Et la paresse salutaire
En formes abrège l'Histoire.
De l'urne au bouclier
Des casques aux lauriers
Laissent le temps défaire
Des sphères
Les cascades de feuilles et fontaines des paniers.

Au ciel ovale plus haut les cirrus immobiles
Des cornes d'abondance accrochent la spirale
Sous la botte ou la gerbe, fécondes fascines,
Sous les lourds dais ourlés étouffe
La prose syndicale.

Et puis, à l'horizon de vrais nuages,
Les arabesques de fer forgées en imposte
Calquent les branches nues de l'hiver
Sur les tapis verts des jardins de Babylone.
Tandis que se fomentent
Les plans acérés de nouvelles blessures
Irrésistiblement m'appellent
Le noir des grilles et l'or des feuilles
Scellées aux voussures
Salle de la Chapelle.